MAZDAZNAN

MAITRESSE-PENSÉE



Nº 13

Noël 1956

JANVIER - FÉVRIER - MARS
1957

REVUE TRIMESTRIELLE

SOMMAIRE

MAZDAZNAN

REVUE TRIMESTRIELLE

DIRECTEUR-GÉRANT ET RÉDACTEUR EN CHEF :
Willy RICKARD, 3, square du Tarn, Paris (17e)

RÉDACTEUR :
C. HUGUENIN, 4, quai Gustave-Ador, Genève

*

ABONNEMENTS :

France, Pays de l'Union française et Etranger
1 an. . 550 fr. Le numéro . . . 150 fr.
Chèques postaux : Rickard, Paris, 5340-79

Suisse : 1 an. . 5,50 fr. Le numéro . . . 1,50 fr.
Chèques postaux : I.14094
C. Huguenin, 4, quai Gustave-Ador - Genève

Belgique : 1 an. . 70 fr. Le numéro . . . 20 fr.
Chèques postaux : G. Lemercier, Bruxelles, 333709

*

*

Le contenu de cette publication est traduit des écrits et discours du Dr O. Z. HA'NISH, à l'exception des articles portant une autre signature

Nous vous prions de bien vouloir payer le montant de l'abonnement 1957 au moyen du bulletin de versement ci-joint. Nos amis étrangers, par mandat international ou par chèque sur une banque ou une agence de voyage. Merci.

MAZDAZNAN

MAITRESSE-PENSÉE



No 13 JANVIER - FÉVRIER - MARS 1957

DE NOËL A L'ÉPIPHANIE

Nuit de Noël, Paisible nuit. Douce nuit, Sainte nuit.

Sage humilité, Sainte humilité. Divine berceuse de l'Enfant-Dieu. L'humanité célèbre la naissance du Sauveur. Le chant des anges se mêle au chant des bergers et lui fait écho. A l'appel des hommes répond la bonté de Dieu. Dans l'épaisseur des Ténèbres une Etoile apparaît soudain, l'Etoile de l'Espérance « Ex tenebras Lux ». Le Sauveur, c'est le Christ, l'Oint du Seigneur, le Principe salvateur qui consacre l'union indissoluble de l'homme avec Dieu, l'état de conscience parfaite, l'état d'unisson où l'intelligence de l'homme fusionne consciemment avec l'intelligence infinie de Dieu.

Cette étoile qui point à l'horizon de notre mentalité, c'est la lumière de la Connaissance. Une fois installée dans notre Ciel mental, elle ne nous quitte plus et dès lors ne cesse d'éclairer nos pas, nos pas chancelants, incertains. Mais notre démarche s'affirme ; d'une nuit à la suivante notre compréhension s'élargit... et c'est ainsi qu'après avoir traversé les treize nuits saintes, nous nous trouvons éveillés à la pleine conscience de notre Destinée divine le jour de l'Epiphanie.

A l'antique promesse de libération répond le geste libérateur où la grâce divine se révèle sous les traits de la plus complète humilité, ceux d'un petit enfant. *Un minimum d'apparence pour un maximum de rayonnement.* La personnalité s'efface, le matérialisme perd tout l'attrait de ses fallacieuses séductions, il n'y a plus place pour les spectacles et les manifestations spectaculaires, car la vie objective (celle des sens) est désormais équilibrée et contrôlée par la vie subjective (celle de l'âme), laquelle est sous-jacente à la vie objective : Nature divinisée.

Au seuil de cette nouvelle année, notre prière et nos actions de grâce s'élèvent vers les principes éternels qui gouvernent la destinée humaine. Nous comprenons que nos hommages ne doivent pas se perdre dans aucun culte idolâtre mais s'incliner devant les vertus dont le Sauveur Jésus (Maître Yessou) a manifesté les plus nobles traits. Nous respectons en chaque être humain son origine divine et sa destinée éternelle, mais nous honorons *seulement* les vertus que chaque être humain est appelé à manifester par vocation divine : à Dieu seul soient l'honneur, la louange et la gloire !

C'est dans cet esprit que nous abordons l'année 1957.

Heureux Noël, Joyeux Noël, et Bonne année à Tous !

W. RICKARD.

LA PAROLE ET LES MANTHRA

Noël est le jour des bénédictions, des paroles bienveillantes : c'est le jour où l'Intelligence infinie de Dieu, prenant appui sur son Foyer au centre du cœur humain, irradie ses promesses de grâce sur les ondes de l'éther, par ondes concentriques, du centre

vers la périphérie... Un rayonnement subtil venu du cœur.

La pensée émane du cœur, elle prend conscience d'elle-même dans le mental à l'épiphyse, mais elle ne trouve sa pleine résonance que par l'intervention de la parole qui la transporte vers les réalisations concrètes dans les actes. Ainsi, pensée, parole et acte constituent le faisceau indissoluble de la vie manifestée. Cependant, dans cette trilogie, l'élément dynamique par excellence, c'est la parole — parce que la parole repose sur la force du Respir — parce qu'elle porte en elle ce *principe atomistique centralisateur d'énergie* qui transforme l'énergie en matière et la matière en énergie.

Placées en face de cette force gigantesque, les individualités conscientes réalisent la responsabilité qui leur incombe. Car si la parole renferme le plus grand des pouvoirs magiques, ce pouvoir, s'il n'est employé à construire, risque d'avoir des effets destructeurs. D'où l'intérêt qui s'attache pour les Hommes de bonne volonté à la lecture et à la récitation systématiques des prières ou Manthra, *sur le Respir*, en longues expirations rythmées, l'esprit concentré sur le sens des mots prononcés. Cette pratique constitue pour les Mazdaznan une discipline indispensable qui porte en elle sa double récompense : la paix d'une bonne conscience et la joie de l'Illumination intérieure.

Nous publions dans ce numéro et publierons ultérieurement quelques-uns de ces textes proposés au libre choix de nos lecteurs.

W. R.

TEXTES A RÉCITER SUR LE RESPIR

I. *Paix de Dieu.*

Puisse la Paix de Dieu, supérieure à toute raison, à tout pouvoir, toute sagesse et toute connaissance,

s'infuser en notre âme, en notre esprit, en notre corps, et s'implanter en lui, en chacune de ses cellules, pour que notre être collectif agisse et parle et pense en parfaite harmonie avec la divine Pensée toujours active et concentrée en clarté lumineuse, pour que la sainteté de Mazda demeure entre nous, proclamant l'éternelle Paix, que nous attestons par : *Bonne Pensée*, Bonne Parole, Bonne Action ; Bonne Pensée, *Bonne Parole*, Bonne Action ; Bonne Pensée, Bonne Parole, *Bonne Action*.

II. *Prière.*

Honneur, Louange et Gloire soient à Celui dont les noms sont innombrables comme les étoiles du Ciel, à Lui dont la pensée se rythme avec la lune croissante et décroissante, dont le rayonnement apporte au lever du soleil la vie et la paix à son coucher.

A Celui qui propage ses pensées et ses ordres sur les ondes de l'Ether en Zarvan-Akarana, à Lui qui est partout, qui imprègne tout et qui a établi sa domination dans le cœur de l'homme et qui dirige le battement du cœur jusqu'aux extrémités de l'Etre humain.

A Celui qui découvre les trésors de cette vie, qui fait épanouir les dons de l'esprit, qui ouvre les yeux de l'âme, qui révèle le royaume spirituel, à Lui qui fait ressortir en cette vie Bonté, Pureté, Beauté, Noblesse et Majesté, à Lui soient honneur et louange et gloire. Qu'il soit et demeure notre Etoile pour l'Eternité !

AMEN.

III. *L'ancien Patet avestan.*

Nous louons tout le bien en pensée, le bien en parole, le bien en action — passé, présent et futur. Nous soutenons le pur et tout ce qui est excellent. O Maître-Penser ! Etre vrai et bienheureux, nous aspirons ardemment à penser, à dire et à faire tout

ce qu'il y a de plus propre à préserver nos vies et à rendre toute chose parfaite.

Esprit saint, perméant les sphères terrestres et célestes, pour l'amour de nos meilleures actions, nous Te prions instamment : accorde-nous des champs beaux et fertiles ; oui, accorde-les à tous les hommes, croyants et incroyants, aux riches et à ceux qui n'ont rien.

AMEN.

AÏNYAHITA EN PERLES

Transcrit de l'original

par OTOMAN-ZAR-ADUSHT-HA'NISH

Perle quatre

CHAPITRE III

1. Appuyée à un rocher, comme à une chaise de prière, Aïnyahita observait le scintillement des étoiles, comme si c'était le vacillement des cierges et des flambeaux sur un autel, et l'esprit concentré en son cœur, cherchait à approfondir l'étendue et la magnificence des phénomènes de la Nature.

2. Un problème surgit en sa mentalité ; un problème très angoissant pour les sages de la Terre ; un problème qui se fraya la voie jusqu'en son cœur jusqu'ici paisible et serein.

3. « L'on a prétendu, songeait Aïnyahita, que toutes choses étaient bonnes dans les plans de la Création, tandis que par l'Evolution elles doivent tendre vers un rang meilleur dans le plan de la Destinée.

4. « Comment se fait-il donc que survienne l'adversité et que le mal suscite des obstacles, quand il n'y a qu'*une* Intelligence, qu'*une* Pensée, qu'*un* Dieu ?

5. « Quand il n'en est qu'Un qui exerce la puissance dans les créations et les évolutions, qu'Un seul à qui appartienne la suprématie et quand il ne peut y en avoir aucun autre à part Lui pour contrarier Ses plans ? »

6. Alors la Bonne Pensée répondit et dit : « Aïnyahita, perle des Cieux et diadème de la Terre, souviens-toi et rappelle justement à ta pensée qu'il n'en est de fait qu'Un Seul qui ait le droit de régner ;

7. « Mais au cours de la Création, l'Intelligence s'individualise, tandis que la substance chaotique, par séparation et multiplication, devient une collectivité.

8. « Partout où cet état collectif ne cadre pas avec le principe harmonieux de l'Intelligence individuelle, cette Intelligence cherche alors à corriger ce défaut grâce à des procédés consécutifs d'évolution, mais, ce faisant, il arrive trop souvent que divers facteurs spécialisés de la forme collective soient mis en évidence, facteurs qui confondent les *rayons réfléchis* avec la *source de lumière* et qui, dans leur aveuglement, cherchent à s'imposer eux-mêmes comme réalités en s'efforçant d'atteindre le trône de la suprématie.

9. « Une telle commotion suscite un conflit entre les divers centres de rayonnement de l'être, chacun luttant pour la suprématie, tout comme les radiations lumineuses de la première aube, alors que tous les règnes de l'éther sont en plein chaos, jusqu'au moment où reparaît Khorshed.

10. — Mais pourquoi Dieu ne met-Il pas fin à ces conflits qui entraînent désastre et ruine, haine et effusion de sang, et dévastent les régions des Cieux et les domaines de la Terre ?

11. — Aïnyahita, incarnation des eaux de la naissance et de la régénération, as-tu oublié que si Dieu

mettait fin au monde phénoménal, Il anéantirait toutes les opérations de l'énergie matérielle et toute la Création cesserait d'exister ? Le phénoménal n'existe que dans l'évolutionnaire et il est l'ultime moyen en vue des acquisitions supérieures.

12. — Mais qu'en est-il de l'Adversaire, du mal, du destructeur et de son armée de démons ?

13. — Aïnyahita, ne prends pas à cœur ce qui n'est qu'apparent, temporaire ; c'est un procédé d'ajustement parfait, fût-ce même aux dépens ou au sacrifice du corps.

14. « Le mal n'est que l'ombre de l'objet même — une ombre qui s'allonge ou s'écourte suivant les rayons de la lumière et la position qu'elle prend vis-à-vis de l'objet qu'elle éclaire.

15. « Une telle ombre prend les formes les plus hideuses lorsque la lumière se trouble et dessine des grimaces à tel point discordantes dans les plans de la Perfection qu'elle peut instiller crainte et tremblement.

16. « Ne regarde pas à l'ombre seule, mais plutôt cherche à travers elle la trace de son origine, jusqu'à ce que tu trouves l'objet même et à travers l'objet les puissances réelles.

17. — Mais pourquoi devrait-il y avoir une ombre dans le monde objectif et des imaginations phénoménales dans le subjectif, dans le règne mental ?

18. — Parce que le passage d'un idéal à la réalisation concrète en vertu des opérations élémentales et élémentaires se présente sous un double aspect et suscite ainsi, conformément aux lois de réflexion et de réfraction, l'illusionnaire et mensonger, le réel et son idée, en entretenant la dualité des choses, notamment la dualité de l'Intelligence et de sa manifestation d'être, ou celle de la Substance.

19. — Cet état sera-t-il jamais surmonté ?

20. — Pour celui qui arrive à concentrer la pleine lumière du Soleil de Justice et qui est capable d'ajuster et de corriger toutes choses dans le domaine de sa présence et les objets de sa représentation ; pour celui-là toutes choses répondent à une bonne destination et, mettant toutes choses à l'épreuve, il en retient le bien en vue de meilleures fins.

21. — Mais pourquoi est-il permis à ce mal, qui est contraire au bonheur et à la joie de l'humanité sur terre, d'étendre aussi loin sa puissance, alors qu'il n'a ni réalité, ni éternité, ni domaine spatial et qu'il est limité dans le temps ?

22. — Cela est vrai ; l'Adversaire lui-même n'a pas de puissance, mais la répétition des procédés évolutionnaires dans le monde matériel engendre la routine et, en entretenant cet état de choses, crée un pouvoir de perdition.

23. C'est l'homme, à ses divers degrés d'évolution, qui est l'instigateur des conditions adverses, quand il s'arrête au point où il se trouve placé dans ce monde phénoménal de la matière, pensant avoir atteint déjà la fin des choses et mettant au rebut ses propres lois inhérentes.

24. « Il crée ainsi un état de fantaisie, un état contraire aux Desseins éternels qui retarde l'acheminement vers des acquisitions supérieures.

25. « A l'homme fut confiée la grande mission sur Terre : *Racheter la Terre ; transformer les déserts en un Paradis, un Paradis propre à servir à Dieu et ses Associés d'heureux séjour* et continuer l'œuvre au point où l'ont laissée les Associés de Dieu. Mais, au lieu de cela, il suit le courant de la collectivité avant d'avoir dominé l'état de choses individuel.

26. « De la sorte, il se surfait lui-même en se chargeant de responsabilités qui dépassent sa mesure et

sans rendre, sans même se proposer de rendre compte de ses actes.

27. « Brutalement se succèdent des phases démoniaques, jusqu'à ce que, finalement, la progéniture soit conçue pendant les heures sombres où les ombres s'allongent et qu'alors *Angromaïno*, la nuée qui masque l'autel de l'Infini à la Lumière Spirituelle et à l'Intelligence, s'introduise dans les liens de parenté de l'homme et insinue des suggestions qui s'enracinent dans l'esprit des enfants de l'homme, pour leur perdition.

28. — Mais pourquoi le Seigneur Dieu n'y met-Il fin ? demanda Aïnyahita bénie.

29. Et la Bonne Pensée répondit et dit : « Aïnyahita, Dieu ne peut pas faire cela. Par compassion, Il ne le doit pas. Agirait-il ainsi, que toute la Création s'effondrerait dans le néant et le Seigneur Dieu ferait banqueroute au milieu des ruines. Les créations de MAZDA sont parfaites et les efforts de Ses Associés soutiennent l'épreuve de l'éternité, mais les agents à qui sont confiés les secrets du royaume des cieux sont trop pressés, lorsqu'ils viennent comme pionniers sur la Terre et voudraient retirer leurs gages à l'avance.

30. — Oui, je comprends bien ; mais à nous, qui n'avons que de nobles désirs, les chicanes des démons ne peuvent-elles nous être épargnées ? »

31. Et la Bonne Pensée répondit : « Oui, pour autant que nous gardons l'alliance et séparons nos pensées des idées et opinions des hommes du monde, nous sommes parfaitement exempts de maladie et le mal n'a jamais prise sur nous.

32. « Bien que nous voyions tout autour de nous les œuvres de l'Adversaire et que notre corde sympathique en soit douloureusement touchée, nous ne sommes jamais directement affectés par les tactiques

désastreuses de l'Adversaire. Car, en définitive, toute chose tend vers le Bien et le Mieux.

33. « Les opérations mêmes de l'Adversaire, une fois consommées, tournent à la plus haute gloire et contribuent à la victoire de MAZDA et de Ses Associés.

34. « De même que les prétentions enflées d'un homme sont mises à l'épreuve dans un naufrage, où, dans la terreur qu'il éprouve, il jette au vent tous ses sophismes et en appelle à voix haute à cet Inconnu, dont sa langue, naguère prompte au blasphème, prononce avec crainte et tremblement le très saint nom, implorant que le salut vienne à son âme anxieuse et défaillante ; de même ainsi, l'adverse et adversaire, lorsqu'il aperçoit la faillite de son œuvre, retourne aux principes premiers de l'énergie créatrice pour répondre aux désirs de la conscience.

35. « Le mal lui-même n'est pas une personnalité : c'est un état, une condition qui ne peut s'affirmer que dans la manifestation, un état de lutte pour le succès, mais de lutte prématurée que ne guide pas la conscience pieusement reconnue.

36. « Accomplis bien ton devoir, ô âme humaine !

37. « Montre-toi docile aux exigences de la vie !

38. « Emploie tes travaux à perfectionner les choses existantes et demeure en tout temps en communion avec les Saints !

39. « Garde ta parenté avec Dieu, car c'est alors, seulement alors, qu'au déclin du jour descendront en toi les armées célestes de MAZDA, tissant les fils d'argent du réseau de la vie en un voile de beauté qui te protégera des illusions des expériences passées.

40. « Et sur des coursiers de flamme, éperonnés par des milliers d'anges aux ailes d'or, elles te conduiront en un Paradis que traversent de puissants fleuves, débordants d'eaux cristallines, pour te rafraîchir ;

41. « Où des arbres de vie croissent en abondance, pour t'ombrager ;

42. « Et des fleurs à profusion, pour embaumer l'air de leurs suaves aromes.

43. « Où des fruits des plus délicieux et savoureux mûrissent abondamment pour la joie de ton âme ;

44. « Où les brises parfumées de la nuit chantent de douces mélodies de jadis et dessinent en des visions bien nettes la gloire des jours à venir, jours affranchis des fantômes de l'imagination phénoménale et des mensonges de l'autorité ;

45. « Où ton esprit, libéré de la peur des illusions, sauvé de l'horreur de la misère, racheté par le feu ardent d'un cœur blessé et le sang d'expériences terrifiantes, où ton esprit longera des avenues parées de joyaux dont les entailles pointées vers le ciel réfléchiront sur ton chemin la lumière irradiant de l'Infini, afin qu'en toute sûreté et légèreté tes pieds foulent la voie ;

46. « En t'appliquant toi-même aux opportunités qui se présentent sur ces hauts plateaux ardus à gravir et qui resplendissent de la plus éblouissante magnificence :

47. « Oui, ce que les yeux de la chair n'ont jamais vu, ce que l'oreille de l'homme n'a jamais entendu, ce que même la mentalité, avec toute la richesse de sa fantaisie, n'a jamais conçu, cela doit t'être maintenant révélé, tout comme le projecteur du céleste Flambeau révèle la Terre en un jour ensoleillé.

48. « Puisse MAZDA se réjouir, et s'évanouir les illusions de l'Adversaire.

49. « *Yatha Ahou Vaïryo* — La Volonté du Seigneur est la loi de Sainteté. »

SCÈNES DE LA NATIVITÉ

par le Dr O. Z. Hanish

Première note explicative traduite de *Offenbarungen*, Leipzig, 1932, pp. 168-169.

Ces scènes de Noël doivent nous rappeler le temps où l'éthique et la spiritualité étaient enseignées sous forme imagée, au lieu de consister en discours et en prêches. Car la représentation imagée d'un événement laisse une impression plus durable dans le cerveau et ne cesse de le vivifier.

Peu importe que l'événement représenté en images ait réellement existé ou pas ; peu importe qu'un Christ en chair et en os se soit réellement manifesté. Ce qui compte, c'est la pensée qui s'efforce de donner une forme, un contour, un vêtement au concept moral de perfection. Peu importe que l'œuvre dramatique parte d'un fait réel ou inventé. Il nous suffit pour nous que le drame présente sous forme imagée une haute pensée morale.

La Bible ne nous a jamais été expliquée au moyen de mots et de phrases ; tout nous a été présenté sous forme d'images. Et les scènes que nous avions vues se présentaient et se représentaient sans cesse à notre esprit. Et c'est plus tard seulement que nous nous sommes mis à lire la Bible. Alors nous l'avons lue avec un esprit tout à fait différent de celui qu'on a de nos jours lorsqu'on lit ce livre. Et il en fut de même avec l'Avesta et les Rigvedas. Nous vivions les scènes visualisées, et tout ce qu'elles enseignaient nous devenait de jour en jour plus clair.

Et ce qu'on faisait autrefois peut encore très bien se faire de nos jours, à condition de trouver des auteurs et des interprètes de talent.

Deuxième note explicative traduite de *Offenbarungen*, Leipzig 1932, pp. 160-161.

Gloire soit au Tout-Puissant,
Paix sur la Terre,
Et à tous les hommes les mêmes droits.

Pourquoi, dans le texte de ce chant, ne dit-on pas comme d'habitude *bonne volonté* au lieu de *les mêmes droits*. Parce que l'expression : bonne volonté, ne traduit pas avec assez d'exactitude le texte grec de l'évangile. Il veut dire que tous les hommes ont le droit imprescriptible d'être reconnus comme égaux entre eux. Cela leur est dû. D'après le texte grec on ne devrait pas dire non plus : *Gloire soit au Tout-Puissant*, mais *Reconnaissance de la place qui revient au Très-Haut*, à Celui qui est au-dessus de tout. Lui seul a droit à cette position et à ce titre, puisqu'Il est l'origine de notre être matériel et de toute la nature.

La nature qui nous entoure est le résultat de tous les processus de création, mais une fois créée elle ne peut plus rien par elle-même ; c'est alors que l'Intelligence infinie doit entrer de nouveau en jeu pour pouvoir procéder à de nouveaux développements.

Lorsque nous disons : *à tous les hommes les mêmes droits*, nous reconnaissons par là que tous les êtres humains possèdent, de nature, les mêmes dons, que nous ne devons en aucune façon placer des obstacles sur la route de nos semblables, afin qu'ils puissent librement mettre en valeur leurs dons et leurs talents.

Scène première

(La scène représente un paysage champêtre, avec une cabane de bergers et des troupeaux à l'arrière-plan.)
(Trois bergers-esclaves (ou davantage) à gauche.)

Sirach : Oui, mon cher Barouch, crois-tu vraiment que Myriam va donner le jour à un enfant mâle et que par lui nous serons libérés de l'esclavage ?

BAROUCH : Très certainement ! La prophétesse Hannah, lors de la visite qu'elle rendit à Joseph, n'a-t-elle pas annoncé qu'un garçon devait naître ?

SIRACH : Elle l'avait déjà prédit il y a vingt ans, et pourtant ce fut toujours une fille qui naquit d'abord ; aussi sommes-nous restés esclaves.

BAROUCH : Elle n'avait pas déclaré alors que le premier-né serait un garçon, mais seulement qu'un fils naîtrait ; en effet, le dernier rejeton du premier mariage de Joseph fut un fils.

SIRACH : Oui, mais cette naissance ne nous apporta rien. Nous ne recouvrerons notre liberté que si le premier né est un enfant mâle.

BAROUCH : Sans doute. Mais Myriam s'est rendue au temple de Jérusalem pour s'initier à l'Eugénique et se familiariser avec les lois qui régissent la transmission de la pensée maternelle à son enfant. Aussi, vit-elle en ce moment dans une paisible retraite.

SIRACH : Ah ! je voudrais bien y croire ! Jouir enfin de la liberté ! Pourtant je n'ai pas à me plaindre de mon sort, car Joseph est un homme juste et bon. Mais, je voudrais être un homme libre.

BAROUCH : Et si cette liberté nous échoit... alors quoi ! Comme nous n'avons jamais appris à vivre indépendants, nous resterons en fait, à notre état antérieur. Ou bien, nous nous engagerons comme mercenaires chez des étrangers, et ce pourrait être pire encore.

SIRACH : Peut-être, mais il y a pourtant une certaine satisfaction à savoir que nous pouvons choisir nos maîtres. La conscience du libre arbitre confère à l'homme une certaine fierté.

BAROUCH : Fierté de sa sottise ! Si nous ou nos parents avions appris à vivre plus économiquement, nous ne serions jamais tombés en cet état de servi-

tude. Aussi, même avec la liberté, nous n'aurons d'hommes libres que le nom. Reconnais qu'il s'agit au fond d'une simple satisfaction d'amour-propre, et qu'en fait nous serons toujours des esclaves si nous admettons des supérieurs qui nous traitent selon leur bon vouloir. Vois-tu, tant que nous ne nous libérons pas nous-mêmes des chaînes de l'hypnose, des suggestions et des limitations de cette vie, nous nous dégageons d'une impasse pour échouer dans une autre.

SIRACH : Et néanmoins, je me réjouirais fort si la liberté nous était accordée. Car, au lieu de garder les moutons des autres, je saurais protéger les miens, même si pour cela je devais pactiser avec les frères du Temple, qui mènent belle vie au dépens du peuple-moutons.

BAROUCH : Eh oui, c'est parce que la grande masse pense comme toi que rien ne change dans la société.

SIRACH : Cela ne m'inquiète guère ! Est-ce que l'instinct de conservation n'est pas la première loi de la nature ? Et si je réussis à m'installer confortablement à la crèche, je saurai m'y tenir. Travailler les mains dans les poches a toujours été l'idéal de ma vie.

BAROUCH : Tes péchés te sont pardonnés ! Tes paroles nous prouvent que ta mère n'a pas éveillé en toi le sens de la morale et de l'éthique pendant qu'elle te portait. Puisse Dieu avoir pitié de toi, pauvre pécheur !

SIRACH : Quelle bêtise ! je n'ai jamais pu croire à un Dieu !

BAROUCH : Hélas, tu n'y peux rien non plus ! Cette cellule cérébrale, elle aussi, restera fermée chez toi, jusqu'au Grand Jour de la Résurrection.

AMOS : Allons ! chers frères, laissez ces discussions ! Oublions ce qui est derrière nous et regardons ce

qui nous attend et ce que nous réserve notre vocation céleste.

CHŒUR D'ENFANTS : « Venez, ô fidèles... »

SCÈNE DEUXIÈME

(Les trois mages de l'Orient, en vêtements somptueux, entrent par la droite, où sont assis des scribes et dignitaires, dont l'un est vêtu très richement.)

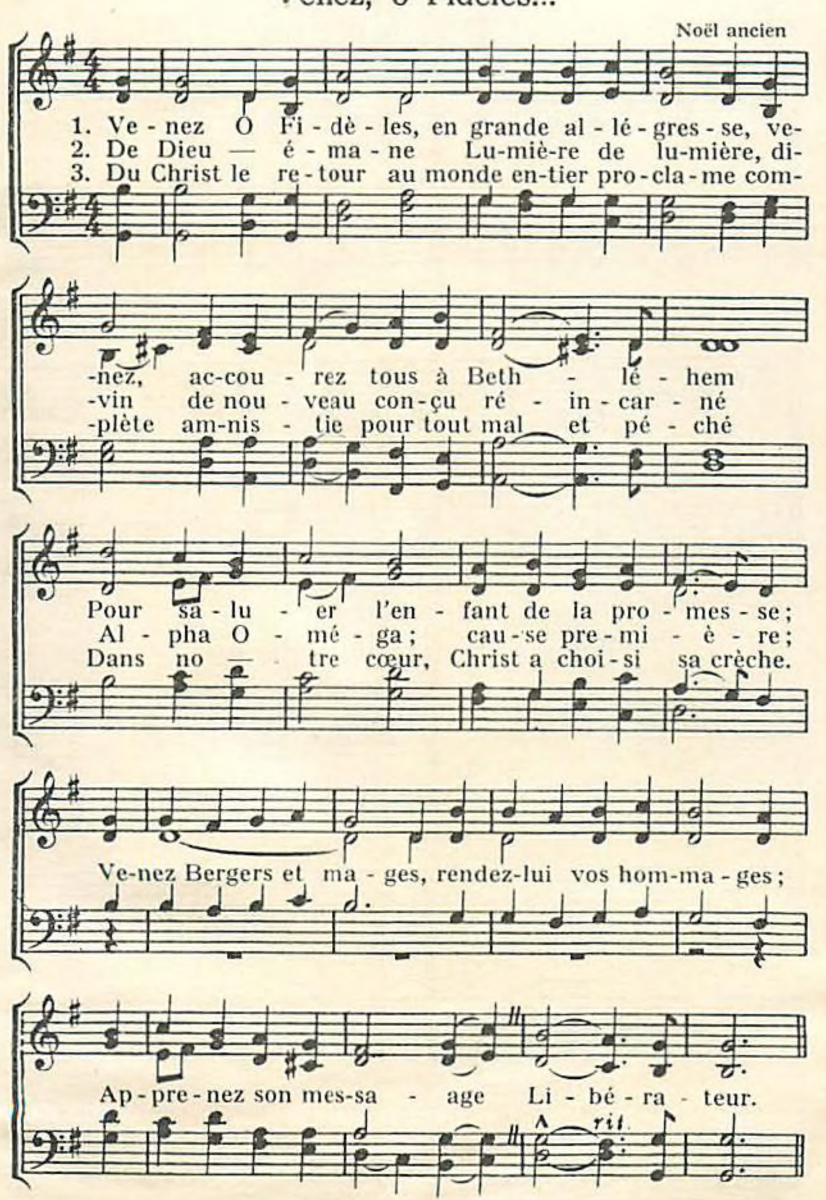
CHŒUR D'ENFANTS : « Ranabaya moya... » (Chant du désert).

ZAR-EMDABI, ZAR AKKARA, ZAR AFGHANI *(les mains levées, s'inclinent très bas) :* Salaam, salaam, salaam !

ZAR-AKKARA : O, vous qui avez trouvé grâce devant Dieu, Hauts Dignitaires des arts occultes, vous qui tenez le sort des peuples dans votre main, à vous soit l'honneur du Très-Haut. On ne saurait soustraire la moindre parcelle de votre puissance, car devant votre face, le soleil lui-même pâlit et la lune disparaît derrière les nuages. Vous commandez à la Vie et à la Mort. Rien n'échappe à votre loi et à votre merveilleuse organisation. *(Les mages s'inclinent profondément.)*

ZAR-EMDABI : Nous qui sommes l'humilité devant la face du Tout-Puissant, nous avons découvert lors de nos observations du ciel, que depuis quelques mois une nouvelle étoile brillait au Firmament. En suivant ses rayons, nous avons remarqué que ceux-ci tombaient sur votre pays béni et d'autre part, nous savons selon les prophéties, que le temps est venu pour la naissance d'un Soshyant, d'un Kyros, Crysos ou Chrystos qui sera le Roi de tous les rois. Depuis des mois déjà, nous avons entrepris ce voyage pénible, aussi vous implorons-nous pour l'amour de la Vérité, de nous accorder votre aide puissante du tréfond de

Venez, ô Fidèles...



Ranabaya Moya

(Chant du désert)

Rana-ba-y - a moya ranaba - ya mo-ya ranaba - yi leilidum

su - uk-no rana-ba- y - a moya ranaba - ya mo-ya.

Gloire soit au Tout-Puissant

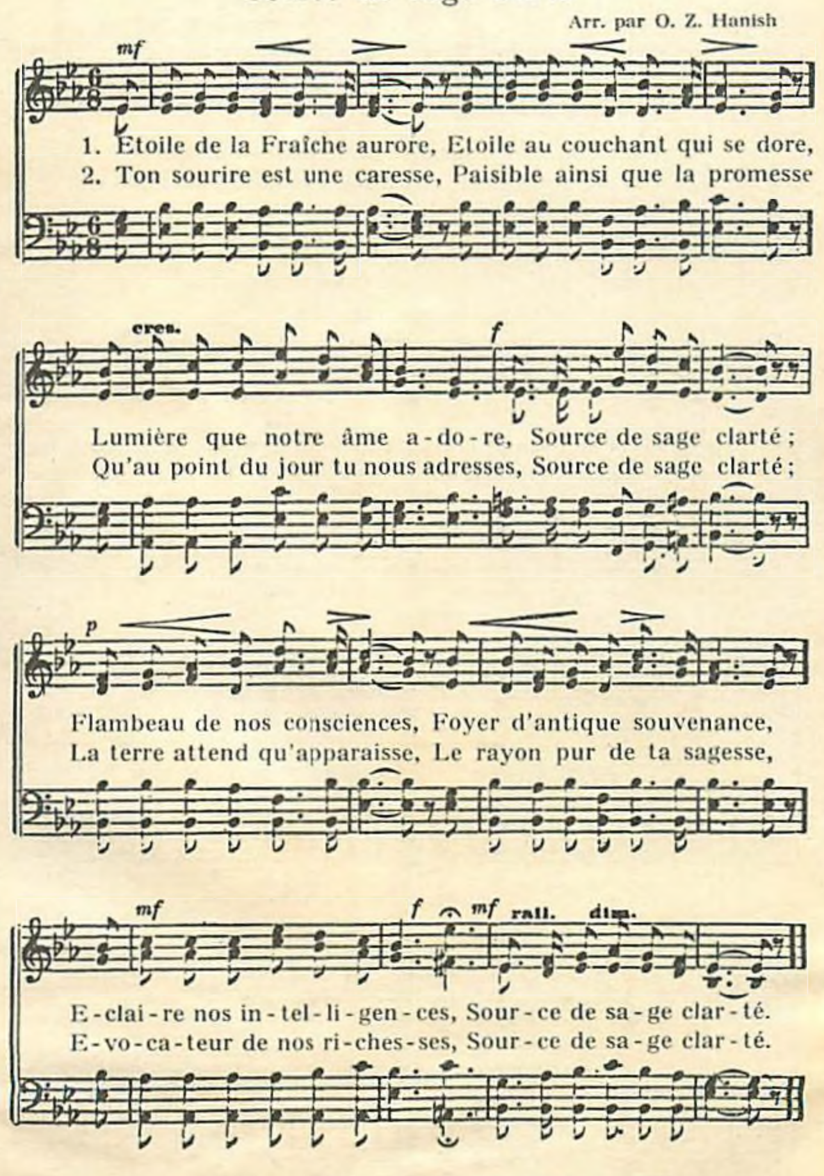
D. Z. A. Ha. Gluck.

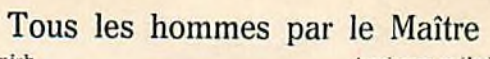
Gloi-re soit au Tout-Puissant, Paix sur la terre et à tous les hommes

à tous les mê - mes droits les mê - mes droits

Source de sage clarté

Arr. par O. Z. Hanish





Tous les hommes par le Maître

O. Z. A. Hanish — Ancienne mélodie iranienne

1. Tous les hommes par le Maître sont appelés à re-naître, et son grand amour con-somme amnis-tie à tous les hommes.
2. Du cœur quatrième ar-cane règne Zarvan A-ka-ra-na ; au men-tal Khinvat re-lie âme, Es-prit, divin gé-ni - e.

Dieu désormais vit dans mon cœur. Il est mon Maître et Protecteur, Sa connaissance est mon bonheur, Sa connaissance est mon bonheur.

votre cœur cultivé. Nous vous supplions de nous dire où nous trouverons le Roi nouveau-né, car vous possédez les documents sacrés qui prédisent ces événements.

ZACHOUS *(l'un des dignitaires)* : Oui, un de nos savants va pouvoir vous renseigner immédiatement car, par la grâce de Dieu, nous connaissons les prophéties sur le bout du doigt et sommes en relation avec les extrémités du monde. Obadia, cite-nous le passage.

OBADIA : Voici : « ... Mais toi, Bethléhem, tu n'es pas la moindre des villes de Juda, car de toi sortira Celui qui règnera sur mon peuple. »

ZACHOUS : Saint est le Seigneur ! Bethléem est donc le lieu où vous trouverez le Roi nouveau-né.

ZAR-AKKARA : Avec notre soumission complète, veuillez accepter notre gratitude la plus sincère. Cependant, il existe plusieurs Bethléem dans ce pays et comme les rayons de l'étoile brillent jusque sur le mont Tabor, nous aimerions qu'on pût nous indiquer le lieu avec certitude.

ZACHOUS : Il est pourtant écrit : « Bethléem, tu n'es pas la moindre des villes de Juda. »

ZAR-AKKARA : En toute humilité, nous vous demandons pardon. Peut-être s'agit-il non du lieu lui-même, mais de ceux qui sont originaires de l'endroit.

ZACHOUS : Il ne nous appartient pas de donner des explications. Que cela vous suffise : « Bethléem de Juda. » Si vous n'y trouvez point le Roi nouveau-né, il vous est loisible de vous rendre à d'autres Bethléem et de vous y informer. Quand vous l'aurez trouvé, revenez nous indiquer le lieu exact, afin que nous aussi puissions aller l'adorer.

LES TROIS MAGES : Dieu le veuille ! Salaam, salaam, salaam. *(Ils s'en vont.)*

Zachous *(à ses compagnons)* : Avez-vous remarqué ? Ce sont des communistes déguisés. Ils viennent ici pour nous espionner et s'imaginent nous faire peur avec leur histoire de roi. Ah ! ces stupides altruistes qui s'accrochent à la queue des comètes ! Brounozoua, donne immédiatement l'ordre au général des Sicarii * d'avoir l'œil sur ces trois gaillards ! Qui que soit ce nouveau-né, qu'il disparaisse au plus vite, lui et les siens !

Salomon : Non, ce ne serait pas sage, car nous exciterions le peuple contre nous. Il est fatigué de notre mauvaise gestion et attend qu'un homme de caractère se lève et prenne ses affaires en mains. Peu lui importe d'où il vient.

Esra : Ah, bah ! existe-t-il aujourd'hui un seul homme suffisamment initié aux secrets d'Etat pour remplir de telles fonctions et assumer de telles responsabilités ? Pour cela il faut être cultivé, comme nous qui possédons la jurisprudence jusqu'aux extrémités des orteils.

Zachous : Assez ! J'interdis que l'on doute de notre autorité. Tout pouvoir établi vient de Dieu !

Esra : Quelle plaisanterie ! Ne nous joue pas la comédie ! C'est le découragement et la détresse du peuple qui nous maintiennent dans notre situation, mais un jour cette patience prendra fin.

Zachous : Pas de discussions, sinon les rayons de la Mort et de l'Enfer te transperceront.

Esra : Doucement, doucement ; si tu ne veux pas que les événements prennent une autre tournure.

Zachous *(à Esra)* : Laissons cela de côté, et continuons à tondre nos petits moutons tant qu'ils ont

* Assassins gagés.

encore de la laine !... Un vautour n'arrache pas les yeux à son congénère !

ESRA : Très bien. Tous ne sont quand même pas des imbéciles !

TOUS ENSEMBLE *(se lèvent et reprenant la dignité de leur rôle)* : « Loue le Seigneur ! ô mon âme ! et que tout ce qui est en moi loue Son saint nom ! » *(Ils se prennent par la main.)* Saint est le Seigneur !

CHŒUR D'ENFANTS : « Venez, ô fidèles... » (Refrain).

SCÈNE QUATRIÈME

CHŒUR OU SOLO : « Source de sage clarté. »

(Une étoile vient se placer au-dessus de la cabane des bergers pendant l'exécution du chant.)
(Les trois bergers-esclaves, à gauche.)

BAROUCH : Vois-tu, Sirach, l'Etoile de l'Espérance et de la Libération !

On dit qu'elle annonce la venue au monde d'enfants mâles qui, sans rien détruire, créent l'ordre et prennent en main, le plus naturellement du monde, le gouvernement d'une grande nation.

SIRACH : Ah ! ah ! j'aimerais bien voir cela, moi ! Ainsi n'importe quel illuminé, poussé par ses hallucinations pourrait aller à Jérusalem, entrer dans le palais et déclarer : « Je suis l'homme ! Que chacun m'obéisse ! »

BAROUCH : Ne sois donc pas si stupide ! Pour remplir semblable fonction il faut être doué naturellement et posséder cette conviction inébranlable qu'on est prédestiné à la remplir.

AMOS : Mes chers frères, laissez ces vaines discussions ! Le temps fera son œuvre. Regardez en ce moment : l'Etoile brille au-dessus de la maison de

Myriam et de Joseph ! Hâtons-nous d'aller offrir nos présents en reconnaissance de notre libération.

CHŒUR D'ENFANTS : « Venez, ô fidèles... »

LES BERGERS :

Un *Enfant* nous est né, un *Sauveur* nous est donné,
O merveille, Lui, Lui-même, un *Conseiller* de Libé-
[ration ! *(Bis)*
Un Enfant *m'est* né, *mon* Sauveur m'est donné,
O merveille, Lui, Lui-même, *mon* Conseiller de Libé-
ration !

LES TROIS MAGES chantent :

« Gloire soit au Tout-Puissant ; »

LES BERGERS ET LES ENFANTS chantent :

« Tous les hommes par le Maître. »

Note : Cette pièce a été jouée la première fois, devant le Maître, le Dr O. Z. Hanish, à la Gahanbar de Noël 1931, à Leipzig.

Pour saisir mieux le sens profond de ces scènes de la Nativité, il est recommandé de s'inspirer de l'ouvrage du Dr Hanish : *Yéhoshua, Vie de Jésus,* paru à Genève, aux éditions Mazdaznan, 1956, traduction de Pierre Martin.

On peut obtenir ces « Scènes de la Nativité » en brochure séparée aux *Editions Mazdaznan,* Genève, Madame Anne MARTIN, 8, chemin Etienne-Duval, Petit-Saconnex, Genève.

AU DELA DU JOURDAIN, APRÈS LA RÉSURRECTION

(Extrait de l'ouvrage *Yéhoshua*)

Maître Yessou, accompagné de ses anges gardiens, de l'Ordre du Cercle Intime, dirigea ses pas vers l'Est, jusqu'à ce qu'il atteignit un petit hameau habité par des amis de l'Ordre. C'est là qu'ils passèrent la nuit, pour reprendre le lendemain leur

voyage jusqu'à Beth-Yeshimoth, la demeure provisoire du Maître.

C'est de ce point que les affaires de l'ordre avaient été conduites d'une façon caractéristique des principes altruistes et individualistes, chacun suivant son propre plan pour propager les idées de l'ordre parmi les hommes. C'est à cette place, que, loin du tourbillon des affaires du monde, le Maître désirait passer ses jours.

De ce refuge bien abrité, il était possible à Maître Yessou de diriger la grande œuvre et non seulement de surveiller les faits et gestes des Covenants de Jérusalem, qui étaient pour la plupart des marchands iraniens, mais encore d'entreprendre, à l'occasion, un voyage vers le Nord pour rappeler à l'ordre tel ou tel des disciples qui s'était attiédi, après avoir joui de la puissance de l'esprit comme Pierre à la Pentecôte. Car, lorsque les persécutions commencèrent à devenir sérieuses, Pierre, en compagnie de plusieurs autres, se retira en Galilée pour s'y adonner à la pêche, comme à la vocation la moins en vue. Ce n'est qu'après plusieurs appels à leur caractère viril, que Maître Yessou parvint à persuader les apostats de respecter le pacte conclu et de rester fidèles à la cause de la libération de l'humanité. Qu'une telle mission appelât la vengeance de toutes les hautes autorités, on pouvait bien s'y attendre, car ce n'est pas une petite affaire que de réduire le monumental édifice solidement cimenté de la superstition et de l'ignorance. Le courage et le feu sacré ne suffisent pas pour entreprendre une œuvre aussi laborieuse que celle qui consiste à éduquer les ignorants et à les rendre raisonnables.

Quant à la classe instruite, jouissant dans le monde d'une situation aisée, il était absolument hors de question d'essayer seulement de l'aborder, car lorsque l'ignorance se revêt des oripeaux scientifiques de l'autorité reconnue, on peut réaliser facilement qu'il

n'y a qu'un pas à faire pour tomber du solennel dans le ridicule. De telles conditions révèlent que, contre l'ignorance, les cieux mêmes luttent en vain. Pour persister, il faut recevoir sa puissance et sa direction d'en haut.

Maître Yessou sentait que sa Mission approchait de sa fin. Repoussé par les autorités, trahi par le peuple dont il avait épousé la cause, et pour qui il avait souffert, saigné, était mort, il comprit qu'il ne devait plus rien au monde, et que sa Mission était terminée. Il réalisa que l'effort individuel pour la collectivité dans le sens du sacrifice était un leurre et que tout salut étant un travail individuel, son élaboration devait être confiée aux individus eux-mêmes.

Dans son ardeur à aider le peuple, il avait fait retomber sur lui les forces en conflit et s'était attiré l'âpreté du mécontentement toujours nourri par la plèbe, tandis que l'ignorance et le peu de compréhension de cette dernière pesaient lourdement à ses épaules comme une puissante croix. Pour décharger ce poids, il avait été crucifié, afin que par là il pût expier leurs actes inconsidérés. Sa mort signifiait le salut de milliers d'humains, méritant une condamnation pour leurs crimes politiques et religieux. Sa mort avait assuré le rachat des indignes et cassé le juste arrêt de mort auquel ils pouvaient s'attendre. Pour lui, la mort avait été le moyen en vue de reconnaître sa vraie position, car cela l'avait amené à réaliser que l'homme doit se sauver lui-même.

Peu d'années après sa résurrection, il sentit que sa présence n'était plus nécessaire parmi les populations en conflit. D'autres avaient des prétentions à prendre sa place. De plus en plus, il comprit l'inutilité d'offrir sacrifice sur sacrifice, car il est de toute nécessité que chaque être humain soit laissé à son propre sort pour résoudre chacun à sa façon le problème de sa vie.

Ainsi, avec des bénédictions de toutes sortes, et un amour incompréhensible, il quitta sa demeure terrestre, et son corps fut enseveli plus loin vers l'Est, sur les rives de la grande mer morte.

Sur sa tombe, le vent du nord souffle la douce senteur des rosiers sauvages et les brises du sud embaument l'air du parfum lointain des fleurs d'acacias.

C'est là qu'il gît, là où le silence de la nuit n'est troublé que par le hullulement d'un chacal, où la monotonie des jours secs et chauds de l'été n'est rompue que par le cri strident des oiseaux de mer.

Oui, c'est là que son corps se repose de ses dures épreuves, tandis que sa grande et noble pensée continue à vivre dans la mémoire de tous ses proches, chers à son cœur.

CONSEILS DE CARÊME

Le carême va du mercredi des Cendres à la veille de Pâques inclusivement. C'est donc une période de quarante-six jours exactement, pendant laquelle on procède à la révision annuelle de la machine humaine. Si cette révision est faite consciencieusement la machine n'en marchera que mieux, et dans un corps sain s'épanouira un esprit sain.

Le carême amène un changement qualitatif et quantitatif de la nourriture absorbée. En d'autres termes, on mange autrement que d'habitude et on mange moins. Et par-dessus le marché on procède à des cures, à des nettoyages du sang et des grands organes qui hâtent et assurent la bienfacture de cette revision.

On va donc manger autrement en laissant de côté les produits animaux : œufs et laitages, On évitera

les graisses, les fritures, les plats de céréales trop apprêtés : rizotto, pâtes, froment jardinière, etc. On s'en tiendra soit aux fruits frais, soit aux crudités accompagnées de pommes de terre au four, cet anti-acide par excellence, cette panacée universelle. On troquera le pain complet, assez lourd s'il n'est pas grillé, contre du pain azyme qu'on peut obtenir dans tous les magasins d'alimentation nouvelle. On grillera du froment entier ou des flocons d'avoine dans une poêle sèche. Les légumes au four seront les bienvenus pendant les giboulées de mars, ainsi que de petits potages, prétextes pour faire bon usage de cendres de bois. Et l'on terminera chaque repas par deux ou trois tablettes de charbon non sucré.

Il est tout indiqué, à la fin de l'hiver, de consommer des fruits tropicaux ou subtropicaux ; cela dispense d'un séjour sur la Côte d'Azur, toujours onéreux. Le jus d'oranges tiède pour réconforter le système nerveux — on mêle oranges douces et oranges amères — cela surtout pour les enfants. Le jus d'un demi-pamplemousse, le matin à jeun, les dix premiers jours de mars et d'avril, avec du gingembre en poudre. Le pamplemousse contient de la quinine et combat l'état fiévreux.

On fera une ou deux fois la cure d'eucalyptus : 3, 4, 5, 6, 7, 6, 5, 4, 3 gouttes le matin, à jeun, dans un peu d'eau chaude. Les corps plus résistants pourront commencer avec 5 gouttes pour aller à 9 et revenir à 5.

On prendra toutes sortes de tisanes, d'infusions, de décoctions le matin, à jeun. Pour le sang (sassafras et sauge), le foie (absinthe), les reins (persil), les poumons (thym).

On se frottera le corps matin ou soir avec cendres de bois, bicarbonate de soude, borax pour nettoyer les pores et assurer le bon fonctionnement de la peau, ce qui procure longévité.

On prendra une pointe de couteau de soufre en

poudre cinq matins de suite ou davantage pour nettoyer le sang et éclaircir le teint.

N'oubliez pas la cure de radis noir pour éliminer toute tendance cancéreuse (voir n° 12, radis, p. 21). On procédera aussi à des lavages d'intestins et l'on prendra avant d'aller coucher des purgatifs et des laxatifs, et tout au long du jour des aliments dépuratifs.

Pour animer un foie paresseux on se confectionne de petites galettes de la façon suivante : on bat jusqu'à en faire une émulsion un mélange de deux cuillers à bouche d'eau et d'une d'huile d'olives. On y ajoute de la farine, et l'on fait une galette qu'on fait frire des deux côtés dans une poêle couverte avec très très peu d'huile. On mange bien chaud.

Il y a différentes façons de faire le carême. Chacun le fera selon son tempérament et chacun se trouvera bien de faire usage de son intelligence. Les uns se contenteront de réduire les quantités sans jeûner ; d'autres sauteront de temps en temps un repas ; d'autres encore jeûneront un jour par semaine, le vendredi par exemple ; enfin, les sportifs, feront un ou deux jeûnes de 3 jours dans la quinzaine qui précède Pâques. Plus on se rapproche de Pâques et plus les jeûnes sont efficaces. En 1957 Pâques est tard (21 avril) et le carême pourra se faire dans d'excellentes conditions.

Ces conseils s'adressent aux adultes (20 à 60 ans et plus). Ils touchent très peu les enfants en dessous de 15 ans qui se démènent fort et éliminent normalement toute l'année. De plus, on ne torture pas un enfant en le privant de nourriture. On modifiera cette dernière qualitativement, très peu quantitativement. D'ailleurs, un enfant bien né est plus sage qu'un adulte, il sait ce dont il a besoin.

Quant aux adolescents de 15 à 20 ans, filles et surtout garçons, ils doivent aussi manger. C'était le soin constant de notre Maître de bien nourrir les

adolescents. C'est l'âge où l'on dévore, où l'on grandit parfois très vite, où s'opèrent dans l'organisme de mystérieuses et insondables métamorphoses, où l'on est parfois surmené par des études et des examens, où la tuberculose vous guette, prête à tirer parti de la moindre imprudence. Ces jeunes doivent bien se couvrir la poitrine, car les nuits sont encore froides. Toute négligence se paie cher. Ils pourront largement faire usage de pommes de terre au four.

Quant aux jeunes de plus de 60 ans, nous sommes certains qu'ils feront de leur mieux. A cet âge, on est si intelligent ! Toutefois, nous leur donnons le conseil, dans leur zèle, de ne pas dépasser les excès.

Le seul ennui du carême, c'est qu'il ne comporte que 46 « à jeun, le matin » ; il en faudrait le double.

C. HUGUENIN.

CHIENS

« En Russie 342.000 personnes ont contracté la rage à la suite de morsures de chiens. S'il est vrai, que dans certains cas, le chien peut être le meilleur ami d'un homme, il faut aussi songer aux conséquences qu'il y a à respirer l'haleine d'un chien, ou l'odeur de sa peau, et à trouver ses poils dans la soupière. Plus d'une maladie d'enfant est due à la présence, dans son estomac, de poils de chat, de chien ou de tout autre animal favori. C'est déjà un assez grand malheur que d'avoir encore des vaches, des chevaux, des poules, des lapins et des jardins zoologiques. Chaque chose a sa place dans la nature et, au fur et à mesure que l'espèce humaine se développe à la surface de la terre, la gent animale régresse, et c'est la loi que les animaux se retirent partout où la civilisation pose de nouveaux jalons. » *

---

* Paragraphe reproduit du *British Mazdaznan Magazine*, août 1956.

Les statistiques américaines sont tout aussi éloquentes. Chaque année, des centaines de milliers de facteurs, de commissionnaires, de garçons livreurs sont attaqués par des chiens qui leur plantent leurs crocs dans les mollets et déchirent leurs vêtements. A cela il faut encore ajouter les centaines d'accidents provoqués chaque jour par des chiens qui traversent inopinément la chaussée quand ils ne sautent pas directement sur les cyclistes.

A Genève — où la taxe est dérisoire — il y a tant de milliers de chiens que c'en est un véritable fléau. La situation s'est à peine améliorée depuis qu'un règlement de police oblige les propriétaires de chiens à tenir leurs bêtes en laisse. Ces bêtes, au bout de leur laisse, se soulagent tout au long du jour le long des façades des maisons, répandant partout une odeur de latrine, et les concierges ne suffisent plus à la tâche.

D'autres vont faire leurs besoins dans les parcs municipaux où les enfants vont jouer et se rouler dans l'herbe. D'autres encore vont se battre dans des massifs de fleurs, ces fleurs que nous payons de nos deniers pour nous entourer de beauté. Devant les grands magasins d'alimentation, on a disposé des anneaux de fer où les chalands peuvent attacher leurs chiens et les y laisser le temps de faire leurs emplettes. Et ce sont des ruisseaux d'urine qui coulent sur le trottoir parmi des voiturettes où dorment des nouveau-nés.

On n'ose plus sortir et rendre visite à ses amis de crainte d'être assailli par de grosses bêtes, dont le nombre augmente de jour en jour. Le chien-loup est à la mode dans notre monde décadent. Alors que le nombre des fauves devrait normalement diminuer au fur et à mesure que la civilisation avance, transformant la jungle en un merveilleux jardin où l'on puisse se promener en toute tranquillité parmi les plus beaux spécimens du règne végétal, on voit les hommes prendre le contre-pied de la nature et du

progrès, s'adonner à l'élevage des chiens-loups et rendre les villes à la jungle primitive.

Pas un établissement public, pas un café, pas un restaurant, pas un salon de thé où l'on ne rencontre des chiens à la douzaine, quand ce n'est pas le patron lui-même qui possède un chien. Et les serveuses et les garçons de café de caresser et de recaresser ces chiens chaque fois qu'ils passent et repassent, et ensuite, sans se laver les mains, d'empoigner le linge avec lequel ils essuyeront les verres et les assiettes dans lesquels vous aller boire et manger.

Et nous nous croyons des gens comme il faut ! Et nous osons parler de civilisation, et même d'hygiène. Et s'il survenait une épidémie nous aurions le front de nous en étonner et de montrer de la surprise, et nous oserions sans rire nous demander d'où elle peut bien venir. Et on ne trouverait sans doute rien de mieux que d'inventer un nouveau vaccin, alors que si on avait un peu plus d'hygiène on n'aurait pas besoin de vaccins du tout.

Chacun sait l'amour exclusif que les Anglais vouent aux bêtes, mais cet amour ne les aveugle pas au point de leur faire perdre le sens des convenances et de l'hygiène. Ils savent quelle place une bête doit tenir, et dans aucun de leurs établissements publics les chiens ne sont admis. Il faut n'avoir point de nez pour ne pas être offusqué par l'odeur qui règne dans un lieu où il y a des chiens ou des chats.

Voltaire dit dans son Dictionnaire philosophique :

Les plus zélés partisans du chien doivent confesser que cet animal a de l'audace dans les yeux ; que plusieurs sont hargneux ; qu'ils mordent quelquefois des inconnus en les prenant pour des ennemis de leurs maîtres... Ce sont là probablement les raisons qui ont rendu l'épithète de chien *une injure...*

Il nous souvient d'avoir lu dans le petit bulletin Mazdaznan de Los Angeles, qui s'intitule *Ye Gossip*,

une annonce fort plaisante que nous aimerions voir quotidiennement dans tous nos journaux :

APPARTEMENT A LOUER à gens convenables sans chiens, ni chats

D'aucuns de nos lecteurs nous objecteront que notre Maître, le Dr Hanish, s'est occupé d'animaux et qu'il a même eu un chien, du nom de Rose. Notre Maître ne s'est occupé de bêtes que juste le temps qu'il fallait pour faire des expériences scientifiques dont on pouvait tirer une leçon pour les hommes, car il ramenait tout au développement de l'individu. Nombreuses sont les lettres où il donnait la recommandation suivante : *Ne touchez pas les bêtes*, ce qui voulait dire : *N'entrez pas en contact avec des vibrations inférieures.*

Ce chien Rose, dont il est parlé dans notre numéro 12, pages 3, 4 et 5, ayant atteint un certain degré d'évolution, ne recherchait plus la compagnie de ses congénères, en qui il sentait la présence de vibrations inférieures aux siennes. C'est le propre d'un être évolué de poursuivre son évolution en recherchant constamment la compagnie d'êtres plus évolués que lui. Or, si même un chien ne désire plus fréquenter les autres chiens, que faut-il penser des humains qui recherchent la compagnie de chiens ?

Aimer les animaux c'est les laisser vivre entre eux dans la nature. C'est surtout ne pas les tuer à la chasse ou dans des abattoirs pour les manger .Les hommes ne sont pas faits pour vivre avec les bêtes. Tous les animaux sont en voie de disparition, et c'est entraver le progrès et s'opposer à la loi d'évolution que de favoriser leur prolifération.

Même les races humaines sont en voie de disparition. Tous les hommes de couleur disparaîtront d'abord, et l'homme blanc suivra. La terre ne sera

peuplée que d'êtres parfaits, appartenant à la race que nous nommons « transparente », faute de mieux.

Amis lecteurs, vous savez que nous sommes liés au Très-Haut par un contrat. Ce contrat est ainsi conçu : *Je suis sur cette Terre pour la cultiver, pour transformer ses déserts en un paradis, un paradis propre à servir d'heureux séjour à Dieu et à Ses Associés.* Aidez-nous à réaliser cet idéal.

Canipolis, octobre 1956.

C. HUGUENIN.

A NOS AMIS

Je désire lancer un appel pour vous encourager *tous* à prendre une part plus active à la propagation de l'Enseignement. Il n'est peut-être pas donné à tout le monde de faire des conférences publiques, mais chacun peut aider à répandre nos livres et nos brochures. Nous avons maintenant une belle collection d'ouvrages fondamentaux, tels que *L'Art de la Respiration*, *Régénération*, *Epicure* (livre de cuisine) et *Yéhoshua* (Vie du Christ). Ce dernier ouvrage vient juste de paraître. Et nous avons aussi différentes petites brochures. Vous devriez tous les posséder pour pouvoir étudier et approfondir notre bel Enseignement. Si l'un ou l'autre de ces livres vous manque, l'occasion vous est donnée maintenant de vous l'offrir pour Noël ou pour le Nouvel-An. (Voir la liste en dernière page.)

Mais ce que je voudrais surtout que vous ayez à cœur, c'est de distribuer autour de vous ces précieux ouvrages. Avez-vous un cadeau à faire ? Alors pourquoi ne pas offrir un de nos livres ? Si les livres sont trop chers, alors vous pouvez choisir entre les brochures. Par exemple, tout le monde s'intéresse aujourd'hui à la respiration, et notre petite brochure

sur ce sujet : *Le Respir conscient* est une merveille en son genre. A une famille nombreuse on donnera volontiers la petite brochure sur le blé, ou le livre de cuisine. *Semons de la bonne graine sans trop nous soucier du terrain où elle tombe.* Il y en aura toujours une partie qui tombera en bonne terre et germera en son temps. Donc mettons-nous tous à l'œuvre pour l'année 1957. Tout en vous remerciant très sincèrement de votre collaboration, je vous souhaite de tout cœur une nouvelle année bénie.

Anne MARTIN.

Les livres sont à commander :

POUR LA SUISSE : *Editions Mazdaznan*
Anne Martin, Petit-Saconnex — Genève

POUR LA FRANCE : *Editions Aryana*, rue Grégoire-de-Tours, 36, Paris VIe

Toutes les commandes reçues en décembre et en janvier sont expédiées franco.

NAISSANCE

Nous avons appris avec joie l'heureuse naissance, survenue le 13 octobre 1956, de

Grantland Henry SORGE

fils de notre Electeur M. Henry L. Sorge et de Mrs. Frances Sorge.

Nous adressons à Mr. et Mrs. Sorge nos vives félicitations et au nouveau-né nos affectueuses pensées et nos vœux de santé, prospérité et succès. W. R.

IN MEMORIAM

C'est le 21 septembre 1956 que l'entité rayonnante de

Tante Theresa BRAUCKMAN

(Los Angeles) a pris son essor sur les ondes de l'éther pour rejoindre le séjour des Immortels.

Nous nous inclinons respectueusement devant la noble et grande figure de celle qui fut pendant tant d'années la fidèle collaboratrice et le soutien inébranlable de notre Maître.

In memoria aeterna. W. R.

COURS ET CONFÉRENCES

PARIS : Chaque vendredi à 20 h. 30 à la Salle Mozart, 59, av. Georges-Mandel (entrée 35, rue Decamps) métro : Pompe. Le deuxième dimanche de chaque mois à 10 h. 30.

GENÈVE : Chaque vendredi à 20 h. 30. Salle Centrale, place de la Madeleine, 3e étage.

LA CHAUX-DE-FONDS : Tous les jeudis à 20 h. Salle des Samaritains, Collège primaire, 28, rue Numa-Droz.

LAUSANNE : Tous les mardis, Salle du Carillon — Terreaux, 22 (1er étage) à 20 h. 30 précises.

NEUCHÂTEL : Tous les vendredis, Salle de Chant du Collège des Terreaux à 20 h. 15 précises.

MONTREUX : Se renseigner auprès de Mme A. Brugger, « La Résidence », Clarens.

Les produits sont en vente :

GENÈVE **« Pro-Sana »,** 12, Chantepoulet
« Eaux-Vives Santé », 67, rue du Rhône
« Bonne Santé », 4, place de la Fusterie
« Alna », 5, rue Cornavin
Vaucher, 4, Pictet-de-Rochemont

LAUSANNE **« Vita Nova »,** 15, rue du Midi
« Bonne Santé », 6, rue Haldimand

NEUCHATEL **Mme E. Haneschka** Concert 4
« Au Friand », Place de l'Hôtel-de-Ville

LA CHAUX-DE-FONDS **Mlle Louise Moser,** masseuse, Parc 25

RESTAURANTS VÉGÉTARIENS

PARIS	**« Le Hounza »** 2 *bis*, rue de l'Abbaye, Paris (6e)
	« Mono » 38, rue de Châteaudun, Paris (9e)
GENÈVE	**« Au Coin joli »** 12, Chantepoulet (près de la gare)
	« Le Lotus », 17, rue Ferdinand-Hodler
	« Vega », Cerasoli-Bindschedler, 8, rue du Prince
LAUSANNE	**« Epicure »,** Mme Gabathuler, 7, av. Dapples
	Santé, 9, rue Centrale

Pensions végétariennes pour les vacances

Chalet **« Mithra »,** ADELBODEN

« Les Sapins », HUÉMOZ près Villars-Chesières

« Pension de la Forêt », MONTRICHER (Jura vaudois)

PRODUITS RECOMMANDÉS
PAR L'ENSEIGNEMENT MAZDAZNAN

Ces produits d'hygiène sont de 1re qualité garantis purs et exempts d'ingrédients chimiques et animaux. Ils sont dorénavant en vente et à commander chez Mme Lydia BANSI-AMMANN, 105, Stampfenbachstrasse, Zurich.

	Francs s.	Francs fr.
Essence d'Eucalyptus d'Australie . .	2,80 — 4,—	400,—
Menphor.	3,50	350,—
Petrolatum purissimum	2,50	250,—
Petrolatum au Pin	3,—	300,—
Petrolatum à la Rose.	3,50	350,—
Crème Orientale	3,50	350,—
Essence végétale Mazdaznan . . .	3,—	300,—
Lotion capillaire	3,50	350,—
Huile d'Amandes douces	3,50	350,—

Les commandes pour la France et les pays de l'Union française sont recueillies par madame Rickard, 3, square du Tarn, Paris (17e). Ajouter 10 % pour le port.

Ouvrages publiés par les Editions Mazdaznan

Anne Martin, Pt-Saconnex - Genève, Cpt. chèques postaux I. 5065

	Fr.ss.
MAZDAZNAN — Maitresse-Pensée. *Revue trimestrielle,* Philosophie, Science et Foi. Théorie et Pratique. Abonnement par an	5,50
L'ART de la RESPIRATION — (3[e] édition) — Dr O. Z. Ha'nish. Trad. franç. de l'**original** par Pierre Martin. Avec illustrations	13,50
Le RESPIR Conscient, *les 7 Exercices de Respiration Rythmique.* Extraits de *« Health & Breath Culture »* et de notes prises aux conférences du Dr O. Z. Ha'nish, compulsés par Pierre Martin (2[e] éd.) .	1,40
RÉGÉNÉRATION (Inner studies) du Dr O. Z. Ha'nish Trad. française de l'**original** par Pierre Martin . . (2[e] édition suisse — 4[e] édition française)	9,—
YÉHOSHUA (Vie du Christ) Dr O. Z. Hanish, d'après des documents coptes et johannites. Traduction française de l'original par Pierre Martin (1[re] édition suisse — 2[e] édition française)	15,—
Diagnostic phrénologique du Tempérament. — D'après le Dr O. Z. Ha'nish. Compulsion, tableaux synoptiques et croquis par Pierre Martin . . .	1,20
Qu'est-ce que MAZDAZNAN ? Un exposé de l'Enseignement Mazdaznan concernant l'éducation de soi-même et l'évolution individuelle, par le Dr O. Z. Ha'nish (Traduction de Pierre Martin)	0,75
« ÉPICURE », *Livre de cuisine française végétarienne,* par Frieda Mangold, revu et augmenté par M. et Mme Pierre Martin	3,50
Mangeons plus de BLÉ. Le Blé, soutien de la vie. Manière scientifique d'apprêter le Blé	0,80
Manthra, Interludes, Chants d'Avesta — *English, Deutsch, Français* — Nouvelle édition	2,50
Onze Chants, par Pierre Martin	2,—
« La vie est bonne », propos Naturistes par G. Vidal	2,—
Die Lebensprobleme, Auszug aus einem Eröffnungsvortrag von Dr O. Z. Ha'nish, von David Ammann	0,75
Esset mehr Weizen	1,—
Mazdaznan, Déclaration de Liberté — Cosmogonie, Pensée orientale et Pensée occidentale, chaque . .	0,20
Der bewusste Atem	1,20
Die Fleischfrage, die Grundregeln für eine gesunde Ernährung	0,60

Pour la France :

Editions Aryana, Gérard Vidal, 36, Grégoire-de-Tours, Paris VI[e]